Handicap voilà un terme générique mais que se cache t-il derrière lui ?

Ce mot a été employé en Angleterre au 19e siècle afin de désigner une équité lors d’un troc ou dans une course de chevaux pour rendre les concurrents tous sur le même pied égalité ; cette définition est plutôt valorisante alors pourquoi avons-nous utilisé ce mot de façon négative rabaissant la personne au rang d’infériorité.

Depuis que l’espèce humaine s’est organisée en société, elle a souvent rejeté celui qui ne lui ressemble pas. Ces personnes ont eu durant les siècles des appellations différentes et des statuts différents selon les époques.

C’est en Mésopotamie, les premiers écrits ont été retrouvés ils parlent de monstres (en 2800 av J.C), c’est ainsi que ces êtres sont passés de monstres, indigents, vagabonds invalides ou infirmes handicapés.

Après avoir démontré que l'être humain a depuis toujours rejeté celui ou celle qui a un stigmate il ne faut pas croire que notre société pense avoir acquis cette notion car si vous ne rentrez pas dans les critères bien définis par certaines personnes comme étant la norme. Mais qui peut me donner la définition de la norme ? On va s’intéresser à notre époque. Parait-il qu'on ne parle plus de Personnes handicapées mais de Personnes en situation de handicap c'est la dernière trouvaille de loi de 11 -02- 2005 qui nous a pondu cette nouvelle appellation, alors voyez-vous, on passe de monstres en passant par boiteux, pour arriver à Personnes en situation de handicap quelle avancée !!! Mais au fait qu'est-ce-qui nous fait peur chez ces êtres ?

Ne serait ce pas l’effet du miroir déformé car tout être humain a en lui le fait d’être parfait. De voir des personnes ayant un stigmate ne les trouble t-il pas ? Là aussi la question reste posée et qui veut y répondre certainement pas moi.

Nous allons nous intéresser tout d’abord à la question qu’est-ce-qui nous fait peur ? Puis on verra ensuite comment aborder ces personnes si différentes selon vous mais en quoi ?

La peur fait partie intégrante de l’homme, la peur de la différence revêt un caractère plus complexe que la simple peur de l'eau, du chien ou de l'orage...

Les films de science fiction sont à cette image, il faut se rendre à l’évidence que les hommes ne supportent pas le fait qu’un être venu d’une autre planète puisse être beau intelligent, supérieur. Ils se le représentent laid méchant venant leurs prendre leur place et leur pouvoir et n’ont qu’une envie les chasser, les tuer en un mot les anéantir. Pourquoi ce tel comportement face à l’être différent. N’est-il pas le reflet du rejet de la différence qu'il lui fait peur. ? C'est une question que je me permets de vous poser ?

Pour en revenir aux choses moins philos et plus concrètes, je parlerai plus de la peur de blesser, de ne pas savoir s’y prendre et la réaction de la personne stigmatisée, plutôt que le rejet pur et simple de la différence. Celle-ci peut aussi se comprendre par l’ignorance des diverses pathologies, comme prendre ces personnes pour des personnes non intelligentes, là sur ce sujet j’aurai de quoi noircir des pages entières. En voici quelques-unes qui m'ont particulièrement marquées :

Alors que je me promenais en ville, ma mère rencontre une connaissance, ces deux personnes se mettent à discuter et pour ne pas gêner leurs conversations je me suis mise à l’écart puis la charmante dame s’adresse à moi en me demandant qu’est ce que je faisais cette année, je répondis tout naturellement je vais à Grenoble, cette gentille personne a eu une question-réponse pourquoi tu vas à Grenoble, il n’y a pas assez de C.A.T pour t’accueillir ici. Comme j’allais éclater de rire ma mère lui répondit, elle ne va pas en C.A.T mais en octobre elle va à la fac la dame gênée est vite partie et nous avons bien rit. Ou encore mieux un médecin s’inquiétait de savoir si je n’allais pas me perdre pour rentrer chez moi !!! J’ai souvent eu droit à des mises sous tutelle alors que je leur avais dit mon niveau scolaire, quelques secondes auparavant. Mais encore maintenant dans les services sociaux ces questions me sont posées, mais si avant ces interrogations me blessaient m’indignaient, à l’heure actuelle je prends ça avec un certain humour, en remettant les choses à leur place. Cet humour me permet d’exprimer de façon amusante les réponses que je peux donner, du style Intellectuelle mal comprise ou encore, si toutes les personnes ayant ce niveau étaient sous tutelle il n’y aurait pas assez de monde pour s’occuper d’elles. Mes réponses ne sont pas calculées d'avance elles sortent comme ça.

Dans le sport, que je pratique avec plaisir et passion, je peux m'apercevoir que les personnes nous prennent pour un être venu d'une autre planète, courageuses ou encore formidables, bien sur ces compliments font chaud au cœur mais nous sommes comme tout le monde avec nos passions, mais aussi comme tout sportif se respectant, voulant se dépasser, aller au bout de soi-même. Pourquoi  ces choses ne seraient pas pour nous aussi, au nom de quoi nous interdire de vivre tout simplement notre vie sans que cela devient un exploit ? Pour arriver à ce dépassement de soi, certes plus compliqué, car il y a des paramètres à ne pas négliger comme le manque d'appuis, le manque de sensations ou encore gérer la spasticité (mouvements parasites), c'est aux personnes concernées à connaître leur corps et ses aléas, il n'y a pas de miracle c'est la même chose que pour vous : entraînements, et encore entraînements….

Alors quelle différence entre vous et nous ? Je suis aussi heureuse de voir les résultats des copains (ines). Entre sportifs il n'y a plus de différence, le questionnement est le même c'est à dire: quelle course vas-tu faire ? As-tu fait un bon temps ? Es-tu content de cette épreuve ? Pas trop dure …. ou encore lors d'une chute à vélo, tu as encore oublié tes petites roulettes n'est ce pas Patrice !!!

Dans le domaine du sport, le regard sociétal est encore un peu simpliste, car la société a sur ces êtres, une approche protectrice et ne les considère pas comme tout sportif à part entière, mais plutôt comme des êtres supérieurs exceptionnels. Mais que l’on soit des personnes avec ou sans souci de santé nous avons tous les mêmes rêves, certes un peu fous, mais qui n’a pas eu envie de défier les lois de la physique. Pour tous, les rêves font partie intégrante de nos vies et c’est à nous tous d’en réaliser un ou même plusieurs, même les plus improbables: ces rêves sont possibles car l’impossible n’existe pas. Le fait d’être né avec un souci de santé nous enlèverait-il cette notion, si utile à l'espèce humaine dont je fais semble-t-il partie ? Car la vie serait morose sans cette panoplie de rêves.

Le corps médical et ses protocoles très cloisonnés ne fait pas assez attention à une force que tout être est capable de développer lors d'un accident de la vie, le corps médical est parfois dérouté car il ne comprend pas que des facteurs irrationnels puissent rentrer en jeu. Il ne voit que le côté cartésien, tout comme la société d'ailleurs. Mais attention dans mes propos, je ne veux pas dire que les médicaments sont mauvais, il en faut. Je dirais seulement «  à consommer avec modération et surtout avec intelligence». Une fois encore, je me suis disputée avec eux, comme ce médecin à qui je disais que le traitement ne marchait plus, m'a répondu c'est à cause du sport, il faut arrêter !!! ou un autre voulant me fourguer son médicament alors qu'il ne me convenait pas, j'ai eu droit à la même réponse.

 J'ai les mêmes douleurs musculaires que tout sportif lors d'une course. Désolée pour les médecins et autres professions médicales présents. Ces réponses de vos confrères sont bien réelles, comment aurais-je pu les inventer ?

 Aborder les personnes avec des pathologies, demande certes une connaissance sur les diverses pathologies mais aussi beaucoup de bon sens et d'humilité de part et d’autre, car si la personne stigmatisée est mise à l'écart de la société, leur comportement y est pour quelque chose. Je sais qu'il faut faire le deuil d'un corps parfait pour arriver à s'accepter tel quel, mais là aussi, qui n'a pas rêvé un moment dans sa vie de vouloir être un autre ? A la différence que pour nous, il y a une véritable acceptation de notre corps si différent, mais lorsqu'on arrive au stade du dépassement de soi, nous prenons la vie comme elle se présente et nous en vivons chaque instant comme une victoire sur cet intrus.

Dans la première partie je parle avec humour des questions et réflexions qui m’arrivent. Avec cet humour, je constate pouvoir faire passer beaucoup plus de choses que par un discours.

Ce n’est pas plus compliqué qu’avec une autre personne sans pathologie, n’éludez aucun sujet même les plus tabous.

La seule chose à respecter est un laps de temps plus long, car ces personnes peuvent avoir des problèmes d’élocution il faut leur laisser le temps de formuler leurs idées ou encore les aider a franchir une marche. Si vous ne savez pas faire n’hésitez pas à leur demander comment manipuler leur fauteuil ou tout autre engin utilisé afin de leur rendre la vie plus agréable et plus facile.

Voyez-vous c’est pas très compliqué de faire une société plus juste où tout le monde peut avoir sa place, juste un peu d’astuce et d’imagination, et nous pouvons vivre en harmonie entre nous. Pourquoi ne pas faire de cette micro-société un exemple ?

Croire que l’on peut changer le monde en un coup de baguette magique serait une pure utopie, mais essayons ensemble d’aller l’un vers l’autre pour créer des moments inoubliables de partage, d’échange, et de bonheur. Ce serait déjà montrer qu'une autre société est possible, où l’être humain est pris dans sa singularité et non comme un objet que l’on peut manipuler selon les besoins de cette même société.

Si j’ai volontairement éradiqué de ce petit exposé le terme HANDICAP ce n’est pas par rejet de mon propre handicap mais pour éviter que les personnes ne voient en moi cet intrus avec lequel je me bats depuis déjà beaucoup d’années, mais un être avec ses défauts comme ses qualités. A travers ce texte, j’ai aussi voulu dire que je suis comme vous avec mes objectifs.

 Le sport me fait oublier cet intrus l’espace d'un temps, pour ne penser qu'à aller toujours plus loin, toujours plus haut ; surtout changer le regard de la société sur les différences.

Un dernier mot à une partie du comité directeur, de n’avoir pas compris que l’on fait des différences, des richesses et m’avoir poussée à prendre mon clavier afin de vous dire que la différence est enrichissante pour tous.

Au terme de ces pages, je ressens un profond bonheur de vivre avec cet intrus, car sans lui, je n'aurais jamais eu cette vie là ! Certes un peu chiante parfois mais si enrichissante que je n'en envisage pas une autre. Je terminerai, avant de vous passer la parole, en disant tout simplement : MERCI LA VIE.

Françoise Imbert dit Framboise.